

PIWB souffle ses quarante bougies
Discours du président
Forest le 4 décembre 2024

Madame la Ministre-présidente Elisabeth Degryse
Madame l'Echevine & Présidente du BRASS Evelyne Huytebroeck
Monsieur l'ancien Administrateur général de l'institut du Patrimoine wallon
Monsieur l'ancien Président de PIWB
Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,

Comment mobiliser les jeunes dans la préservation du patrimoine industriel ? Nous avons imaginé la diffusion d'une mini-série sur le web et les réseaux sociaux. Il s'agit de quatre capsules vidéo de moins de 2 minutes qui présentent des sites emblématiques de la mémoire du travail, qui ont été tournés sur place au Grand-Hornu, à Ougrée au pied de l'ancien haut fourneau B, à Tour et Taxis dans le décor art nouveau de l'ancienne gare maritime et enfin dans l'un des derniers ateliers de poterie encore en activité.

Chacun de ces clips met en scène des passionnés. Un moyen d'accrocher l'attention, d'amener le regard d'une nouvelle génération sur ce qui a fait les beaux jours de notre pays. Ce magnifique travail de réalisation et montage est signé par Charline Joris.

Le Grand-Hornu, le HFB, Tour et Taxis, la poterie de Bouffioulx, le HF4 présent sur la couverture de notre livre anniversaire, ce 4 décembre jour de la Sainte-Barbe et ce lieu de l'ancienne brasserie Wielemans-Ceuppens qui nous accueille aujourd'hui, voilà la richesse et la diversité du patrimoine industriel en Wallonie et à Bruxelles.

Jusque dans les années 1960, l'opinion la plus éclairée n'avait guère conscience de la valeur historique des vestiges matériels du passé industriel. Certes, il y avait d'heureuses exceptions, comme les sauveteurs du site du Grand-Hornu, les promoteurs du Musée du Fer et du Charbon de Liège ou des chercheurs isolés tels Georges van den Abeelen à Bruxelles ou Marinette Bruwier à Mons.

Grâces leur soient rendues, car ils eurent la prémonition que, sous les coups de boutoir des avancées technologiques et des bouleversements économiques, les entreprises nées de la Révolution industrielle allaient subir de profondes mutations, voire disparaître. Ces initiatives ont suscité un intérêt croissant pour ce patrimoine.

En 1984, l'Asbl Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles, en abrégé PIWB, est fondée à Bruxelles avec l'appui de l'Exécutif de la Communauté Française présidé par le Bruxellois Philippe Moureaux, votre lointain prédécesseur Madame la Ministre. Le choix pour présider l'association se porte sur Claude Gaier qui est à la fois proche du monde académique, l'Université de Liège, des milieux industriels, la FN à Herstal, et conservateur du Musée d'Armes.

Les trente-quatre membres fondateurs étaient animés du même désir de défendre et d'illustrer le patrimoine industriel immobilier et mobilier ancien de leur communauté, dans un souci aussi bien scientifique qu'identitaire. Les membres, dont le nombre va croître, rassemblent historiens, architectes, ingénieurs, géographes, anciens travailleurs et bénévoles, pour étudier et valoriser ce patrimoine.

Parmi eux, Jacques Liébin de Bois-du-Luc, Jean-Pierre Gailliez de la Compagnie du canal du Centre, Luc-Francis Genicot du Centre d'Histoire d'Architecture et du Bâtiment de l'UCL, bientôt rejoints par Guido Vanderhulst de la Fonderie à Molenbeek et Jean-Jacques Van Mol directeur du Centre de l'Environnement Paul Brien de l'ULB à Treignes allaient dans ces premières années jouer un rôle capital.

Par son engagement, sa compétence et sa rigueur, Claude Gaier allait marquer notre association comme président jusqu'en 1994. Jean Defer de Blegny-Mine puis Bruno Van Mol du Musée de la Route de Mons allaient lui succéder, mais Claude restera vice-président jusqu'en 2007. Quant au secrétariat de l'Asbl, il sera assuré de 1994 à 2007 par le Grand-Hornu.

En 2007, une quatrième équipe est constituée autour de moi, jusqu'il y a peu directeur du Bois du Cazier, de Jacques Crul de Blegny-Mine, de Claude Depauw de la Société d'histoire de Mouscron) et de Guido Vanderhulst, l'infatigable défenseur du patrimoine industriel et social.

C'est Guido qui fut à l'origine de la restauration de la salle des machines attenante à cet auditorium, avec l'appui de l'association BruxellesFabriques qui reçut le prix Europa Nostra pour ce projet de restauration.

PIWB souffle aujourd'hui les 40 bougies d'un parcours riche en accomplissements dans la sauvegarde d'éléments de notre histoire. Celle des usines et des hommes qui ont fait la prospérité et le rayonnement industriel de la Belgique.

Mais, à l'heure de tirer le bilan, il faut aussi en signaler les difficultés et les échecs. La sauvegarde du patrimoine industriel repose en effet sur un triple défi. Financier d'abord. Le financement représente en effet un obstacle majeur. Les subventions publiques sont limitées et il est difficile d'attirer des investissements privés pour des projets sans rentabilité immédiate.

Le défi est aussi technique. En raison de leur vétusté et de leur désaffectation, les infrastructures industrielles sont complexes à restaurer, du moins dans le respect de leur intégrité historique. De plus, leur adaptation aux normes modernes de sécurité et d'accessibilité est délicate à réaliser.

Enfin, leur sauvegarde constitue un enjeu culturel. Ce type de patrimoine est encore parfois sous-estimé par rapport à d'autres formes de mémoire. Il est donc essentiel d'en renforcer la reconnaissance comme élément clé de l'identité régionale tant en Wallonie qu'à Bruxelles.

Ces défis soulignent la nécessité d'une approche multidisciplinaire et collaborative, impliquant tous les acteurs tels que les autorités communautaires, régionales ou locales, les entreprises privées et, bien entendu, les associations de défense et de valorisation du patrimoine, pour garantir la pérennité de ce patrimoine exceptionnel.

C'est ce processus que depuis 1984, l'Asbl PIWB soutient et favorise.

Les dates clé et les moments forts de ces quarante années sont non seulement un hommage aux efforts passés mais aussi une feuille de route pour les décennies à venir.

En 1984 : sortie du premier bulletin trimestriel qui constituera jusqu'en 2007 la vitrine de l'association, dont les 70 numéros informeront des diverses activités dans le domaine : sites en danger, musées, décrets.

En 1985 : publication du *Livre blanc. Patrimoine industriel et technique ancien de la Belgique*, en collaboration avec la Société royale belge des Ingénieurs et industriels à l'occasion du centenaire de celle-ci.

En 1987 : organisation à Bruxelles d'un colloque *Reconversion des sites industriels désaffectés*, encore en collaboration avec la SRBII.

En 1990 : tenue à Bruxelles du 7^e congrès du TICCIIH (*The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage*). Le thème choisi est Technologies, organisation du travail et modifications du paysage industriel.

Toujours en 1990 : publication d'un ouvrage de référence *Wallonie-Bruxelles : berceau de l'industrie sur le continent européen*.

En 1993 : première phase de l'inventorisation des sites industriels en Wallonie à la demande de la DGATLP de l'époque.

En 1995 : organisation avec ICOMOS-Belgique (*International Councils on monuments and sites*), d'un colloque *Journées du patrimoine (industriel)*. Et après... ? à Namur. En quelques années, PIWB avait mis sur pied quatre grands événements (un livre blanc, un congrès international et deux colloques) permettant de multiples échanges entre les acteurs académiques et les « gens de terrain » qui favorisèrent la recherche et le développement de l'archéologie industrielle.

En 2004 : édition de deux publications d'une nouvelle série *Enquêtes et témoignages du monde industriel : Fonderies de fer et poêleries en région couvinoise* et *Industrie à la campagne, transformations du bois*.

En 2008 : création du site www.patrimoineindustriel.be et sortie de la première de nos 43 newsletters.

En 2009 : sortie de la revue annuelle *Des usines et des hommes* consacrée à la candidature de sites miniers majeurs de Wallonie au patrimoine mondial de l'Unesco. Treize autres numéros suivront.

Toujours en 2009 : candidature des sites miniers portée par PIWB au 14e Congrès du TICCIH à Freiberg en Allemagne dont le président du comité d'organisation, le professeur Helmuth Albrecht, est l'expert désigné par l'Unesco pour l'examen de la candidature belge.

En 2013 : obtention d'une subvention annuelle régionale complémentaire permettant de remplir nos objectifs, octroyée par l'Institut du Patrimoine wallon et, après sa disparition en 2017, par l'Agence wallonne du Patrimoine. Je me dois de vous signaler les regrets de Mme la Ministre du Patrimoine Valérie Lescrenier de ne pas avoir pu nous rejoindre ce matin.

En 2014 : après la disparition de la phase à chaud de la sidérurgie tant à Charleroi qu'à Liège, organisation du colloque *Que garder de l'industrie lourde du 20^e siècle ?* en partenariat avec l'IPW, qui débouche sur la rédaction d'un premier Mémoire sur le sujet à l'attention des Gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dix ans après, des acteurs concernés, comités de défense du patrimoine sidérurgique et PIWB, sont parties prenantes dans la concrétisation des master plans carolorégien et liégeois.

En 2018 : actualisation de l'inventaire du patrimoine industriel remontant à 1995 lancée par PIWB dans le cadre d'une subvention octroyée par l'AWaP. Cet inventaire a été ensuite repris directement par cette dernière dans le cadre de l'Inventaire du Patrimoine immobilier wallon.

En 2019 : satisfaction de voir la mention de la nécessité de cet inventaire actualisé du patrimoine industriel dans la Déclaration de Politique Régionale, à la suite de notre 2^e mémoire adressé à l'attention des négociateurs de la formation des gouvernements régional et communautaire, sous la forme d'un *Plaidoyer pour une meilleure prise en considération du patrimoine industriel*.

En 2021 : reconnaissance de PIWB en tant qu'opérateur d'appui muséal, selon le décret du 25 avril 2019 relatif au secteur muséal, qui consolide notre long partenariat avec la direction du Patrimoine culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB).

En 2023 : dans le cadre du nouvel objectif de sensibilisation du jeune public, sortie d'un carnet de jeux conçu pour un public familial *Le patrimoine industriel, c'est quoi ?*

En 2024 : mise en ligne sur notre site web d'un inventaire interactif des cheminées d'usine de Wallonie et de Bruxelles afin de sauvegarder ces témoins emblématiques. Actuellement, plus de 700 cheminées ont été recensées.

Toujours en 2024 : co-organisation avec la Fédération des Associations belges d'Ingénieurs de trois journées du cycle de formation *Réaffectation & Revalorisation du patrimoine industriel* avec la collaboration de l'AWaP. La journée des associations de défense et de valorisation du patrimoine du 8 février se conclut sur la volonté de rédiger un 3^e mémorandum à l'attention des partis politiques avant les élections générales du mois de juin. Ce mémorandum *Le patrimoine industriel : un outil pour demain* a reçu les réponses circonstanciées des trois grands partis politiques francophones.

Il existe désormais une conscience d'un patrimoine industriel à préserver en Wallonie et à Bruxelles grâce au travail de sensibilisation mené par PIWB. En célébrant cet anniversaire, nous réaffirmons notre engagement envers la sauvegarde d'un héritage qui continue d'inspirer et d'enrichir notre société.

PIWB incarne une dynamique où passé et présent se rencontrent pour construire un avenir où le patrimoine industriel est non seulement conservé mais également valorisé comme un atout culturel et économique majeur à travers des sites remarquables, musées, attractions ou sites mémoriels.

On ne peut que se féliciter du travail réalisé par les quatre équipes qui se sont succédé à notre tête. En plus d'une fédération des associations de défense, notre association est devenue un groupe de pression au service du patrimoine industriel en Wallonie et en région de Bruxelles-Capitale. Que souhaiter de mieux pour les prochaines décennies que de continuer ce travail ?

L'héritage du passé industriel est une chance pour l'avenir. Car au-delà du devoir de mémoire, cet héritage est source d'innovation technologique pour notre développement économique, et de valorisation sociale et culturelle pour les Wallons et les Bruxellois.